

# PARLEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

30 MAI 2016

## PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à  
l'accord de coopération du  
24 mars 2016 entre  
la Région flamande, la Région wallonne  
et la Région de Bruxelles-Capitale  
relatif à la création  
d'un organe de conciliation  
dans le cadre  
des systèmes de télépéage  
sur le territoire des trois Régions

## RAPPORT

fait au nom de la commission  
des Finances et des Affaires générales

par M. Stefan CORNELIS (N)

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Mohamed Ouriaghli, Charles Picqué, Julien Uyttendaele, Olivier de Clippele, Armand De Decker, Abdallah Kanfaoui, Benoît Cereixe, Mme Zoé Genot, MM. Stefan Cornelis, Jef Van Damme, Bruno De Lille.

*Membres suppléants* : MM. Ridouane Chahid, Hasan Koyuncu, Mme Marion Lemesre, MM. Serge de Patoul, Marc Loewenstein, André du Bus de Warnaffe.

*Autres membres* : M. Béa Diallo, Mme Joëlle Maison.

*Voir* :

**Document du Parlement :**

A-328/1 – 2015/2016 : Projet d'ordonnance.

# BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT

GEWONE ZITTING 2015-2016

30 MEI 2016

## ONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met  
het samenwerkingsakkoord van  
24 maart 2016 tussen  
het Vlaams Gewest, het Waals Gewest en  
het Brussels Hoofdstedelijk Gewest  
houdende oprichting van  
een bemiddelende instantie  
in het kader van  
de elektronische tolheffingssystemen  
op het grondgebied van de drie Gewesten

## VERSLAG

uitgebracht namens de commissie  
voor de Financiën en Algemene Zaken

door de heer Stefan CORNELIS (N)

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : de heren Mohamed Ouriaghli, Charles Picqué, Julien Uyttendaele, Olivier de Clippele, Armand De Decker, Abdallah Kanfaoui, Benoît Cereixe, mevr. Zoé Genot, de heren Stefan Cornelis, Jef Van Damme, Bruno De Lille.

*Plaatsvervangers* : de heren Ridouane Chahid, Hasan Koyuncu, mevr. Marion Lemesre, de heren Serge de Patoul, Marc Loewenstein, André du Bus de Warnaffe.

*Andere leden* : de heer Béa Diallo, mevr. Joëlle Maison.

*Zie* :

**Stuk van het Parlement :**

A-328/1 – 2015/2016 : Ontwerp van ordonnantie.



## I. Exposé introductif du ministre Guy Vanhengel

Le ministre a tenu devant les commissaires le discours suivant :

« La Décision du 6 octobre 2009 de la Commission européenne relative à la définition du Service européen de télépéage (« SET ») et à ses aspects techniques oblige chaque État membre à désigner un organe indépendant afin de faciliter la médiation entre les percepteurs de péages et les prestataires du SET, liés par contrat ou en cours de négociations contractuelles avec ces percepteurs de péages.

Le présent projet d'ordonnance poursuit à cet effet l'assentiment à un nouvel accord de coopération interrégional.

Par cet accord de coopération, les trois Régions désignent leurs services de médiation ou de plainte respectifs comme membre de cet organe de conciliation. Ainsi, on évite la création d'un tout nouvel organe, ainsi que les frais organiques y afférents.

Cet organe de conciliation est habilité, en particulier, à examiner si les conditions contractuelles appliquées par les percepteurs de télépéages aux différents prestataires de services sont non discriminatoires et reflètent de manière équitable les coûts et risques des parties au contrat.

L'accord de coopération prévoit une somme de 5.000 euros comme montant modérateur à payer par toute société introduisant un dossier. Ce montant forfaitaire est destiné à couvrir les frais de dossier et a été validé par l'IPCP, le groupe de travail politique composé de représentants des trois gouvernements régionaux.

L'organe de conciliation a comme autres missions, l'échange d'informations avec des organes de conciliation d'autres États membres et la rédaction d'un rapport d'activité annuel.

Le même texte a été déposé dans les autres parlements régionaux qui en discuteront prochainement.

Le Conseil économique et social n'a pas formulé de remarques au sujet de ce projet d'ordonnance et a émis un avis favorable.

Quant au Conseil d'État, il a formulé un nombre de remarques qui ont été suivies. Ainsi, l'IPCP a réduit de moitié (de 10.000 euros à 5.000 euros) l'intervention dans les coûts de dossier, l'indexation automatique de cette somme a été supprimée et le montant de 5.000 euros a été justifié dans l'exposé des motifs au regard de la complexité des dossiers. ».

## I. Inleidende uiteenzetting van minister Guy Vanhengel

De minister heeft voor de commissieleden de volgende toespraak gehouden :

« De beschikking van 6 oktober 2009 van de Europese Commissie tot definiëring van de Europese elektronische tolheffingsdienst en de bijhorende technische onderdelen, legt de lidstaten de verplichting op om een bemiddelingsinstantie aan te duiden voor de bemiddeling tussen tolheffende instanties en aanbieders van Europese elektronische tolheffingsdiensten, die met de tolheffende instanties overeenkomsten hebben gesloten of besprekingen voeren.

Het ontwerp van ordonnantie dat u vandaag wordt voorgelegd beoogt hiertoe instemming te geven aan een nieuw interregionaal samenwerkingsakkoord.

Via dit samenwerkingsakkoord stellen de Gewesten hun respectieve ombuds- of klachtdienst aan als lid van deze bemiddelingsinstantie. Zo wordt de oprichting van een volledige nieuwe instantie met bijhorende organieke kosten vermeden.

Concreet is deze bemiddelende instantie (of « *conciliation body* ») bevoegd om te onderzoeken of de contractuele voorwaarden die door een tolheffende instantie aan verschillende aanbieders worden opgelegd niet-discriminerend zijn en de kosten en risico's van de verdragsluitende partijen op rechtvaardige wijze weerspiegelen.

In het voorliggende samenwerkingsakkoord wordt voorzien in een bedrag van 5.000 euro als te betalen remgeld door degene die een dossier opstart. Dit bedrag heeft als doel de dossierkosten op forfaitaire wijze te dekken en is gevalideerd door het IPCP, de politieke werkgroep met vertegenwoordigers van de drie gewestregeringen.

De bemiddelende instantie heeft als bijkomende opdracht informatie uit te wisselen met bemiddelende instanties in andere lidstaten, alsook om een jaarlijks activiteitenverslag op te stellen.

Dezelfde tekst is ook neergelegd in de andere gewestparlementen en wordt er eerstdaags besproken.

De Economische en Sociale Raad maakte geen opmerkingen over dit ontwerp van ordonnantie en bracht een positief advies uit.

De Raad van State formuleerde een aantal opmerkingen waaraan een gunstig gevolg werd gegeven. Zo werd het te betalen bedrag voor wie een dossier opstart tot dekking van de dossierkosten, bij beslissing van het IPCP gehalveerd (van 10.000 euro naar 5.000 euro), werd de automatische indexering van dit bedrag geschrapt en verantwoordt de memorie van toelichting de hoogte van dit bedrag in het licht van de complexiteit van de dossiers. ».

## II. Discussion générale

Mme Zoé Genot observe que le projet ne tient pas compte de toutes les remarques du Conseil d'État.

Le ministre estime avoir tenu compte de toutes ses remarques. L'exposé des motifs reprend les commentaires et les clarifications voulues. À la page 5, il est question des règles comptables par exemple. Il donne lecture du troisième alinéa de cette page.

M. Bruno De Lille voudrait savoir si la suggestion du Conseil d'État, qui recommande de consulter le service juridique de la Commission européenne, est contraignante ou facultative. Suite à des différences linguistiques, ce point n'est pas clair. A-t-on levé cette ambiguïté ? Imaginons qu'une personne recoure au système de médiation : ce choix est-il suspensif ou peut-on se tourner immédiatement vers le juge ?

Le ministre se réfère à des contacts informels avec la Commission européenne. On a suivi le conseil judiciaire du Conseil d'État. En réponse à la question concrète de M. De Lille, il répond ensuite que la procédure est facultative et qu'elle ne doit pas avoir été épuisée si on souhaite se tourner vers le tribunal. On peut faire les deux en même temps.

M. Olivier de Clippele note qu'il s'agit d'un organe de conciliation et non d'un organe d'arbitrage. Quelle est sa validité juridique ? S'agit-il d'une commission d'avis ? L'article 6 de l'accord de coopération prévoit que l'organe de conciliation est composé de trois membres. Ont-ils le statut de magistrat ou celui d'expert ?

Le ministre répond que la Commission européenne a la volonté de créer ce type d'organe. Ceci devrait permettre aux pouvoirs politiques d'éviter de devoir s'engager dans de longs combats judiciaires.

Le ministre indique qu'en Flandre et en Wallonie, les membres sont leurs « ombudsmen » respectifs. Cette figure institutionnelle n'existe pas en Région de Bruxelles-Capitale mais l'ordonnance du 3 avril 2003 a mis en place un service interne de traitement des plaintes dans les services administratifs de la Région de Bruxelles-Capitale. Il observe une stricte neutralité et une stricte impartialité dans le traitement de plaintes et convient dès lors pour ce type de dossier. Cette instance produit des rapports annuels.

M. Bruno De Lille note que le Conseil économique et social affirme que les Régions en chargeront leurs services de médiation ou de traitement des plaintes respectifs afin d'éviter d'avoir à créer un nouveau service. Ce n'est toutefois indiqué nulle part dans le texte !

Le ministre confirme qu'il s'agira du service de traitement des plaintes. Ce service de traitement des plaintes se compose d'au moins un membre effectif et un membre suppléant. Le gouvernement bruxellois décide de la com-

## II. Algemene bespreking

Mevrouw Zoé Genot zegt dat het ontwerp geen rekening houdt met alle opmerkingen van de Raad van State.

De minister zegt dat met alle opmerkingen rekening is gehouden. In de toelichting staan de uitleg en de gewilde verduidelijkingen. Op bladzijde vijf bijvoorbeeld is er sprake van de boekhoudkundige regels. De minister leest de derde alinea van die bladzijde.

De heer Bruno De Lille wenst te vernemen of de suggestie van de Raad van State die adviseert de juridische dienst van de Europese Commissie te raadplegen verplicht of facultatief is. Ingevolge taalverschillen is dit niet duidelijk. Werd deze onduidelijkheid weggewerkt ? Stel dat iemand het bemiddelingssysteem gebruikt: is dit opschortend of kan men meteen naar de rechter stappen ?

De minister verwijst naar informele contacten met de Europese Commissie. De goede raad van de Raad van State werd gevuld. In antwoord op de concrete vraag van de heer De Lille antwoordt hij verder dat de procedure facultatief is en niet moet uitgeput zijn wil men zich tot de rechtbank richten. Men kan de twee tegelijk doen.

De heer Olivier de Clippele zegt dat het gaat over een bemiddelings- en niet over een arbitrage-orgaan. Wat is de juridische validiteit daarvan ? Gaat het over een adviescommissie ? Artikel 6 van het samenwerkingsakkoord stelt dat het bemiddelingsorgaan bestaat uit drie leden. Hebben die leden het statuut van magistraat of van deskundige ?

De minister zegt dat de Europese Commissie dat soort orgaan wil oprichten. Het zou de overheid de mogelijkheid moeten bieden te voorkomen dat men in lange juridische geschillen terechtkomt.

De minister zegt dat, in Vlaanderen en Wallonië, de leden hun respectieve « ombudsman » zijn. Het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kent geen ombudsman, maar bij de ordonnantie van 3 april 2003 is, binnen de administratieve diensten van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, een interne dienst opgericht voor de behandeling van klachten. Die dienst treedt strikt neutraal en onafhankelijk op in de behandeling van klachten en is dus geschikt om dat soort dossiers te behandelen. Dat orgaan legt jaarrapporten voor.

De heer Bruno De Lille noteert dat de Economische en Sociale Raad stelt dat de Gewesten hun respectieve ombuds- of klachtendienst hiermee zullen belasten om te vermijden dat een nieuwe dienst moet worden opgericht. Dit staat evenwel nergens vermeld in de tekst !

De minister bevestigt dat het om een klachtendienst zal gaan. Deze klachtendienst bestaat uit minstens één effectief en één plaatsvervangend lid. De Brusselse regering beëlist over de samenstelling en het statuut van de leden van

position et du statut de chaque service de traitement des plaintes. Sur demande motivée des différents services administratifs, le gouvernement peut autoriser la création d'un service de traitement des plaintes commun à ces services. À Bruxelles, il s'agit donc de notre « médiateur ».

Les plaintes sont celles d'opérateurs importants sur le marché, qui estiment que leurs intérêts ont été lésés lors de l'une ou l'autre procédure d'attribution. Le projet ne concerne donc pas les plaintes des citoyens.

À la question de M. De Lille sur les modalités du mandat, le ministre répond que ces tâches relèvent du travail normal de celui qui est chargé du traitement des plaintes.

M. Bruno De Lille mentionne ensuite le montant forfaitaire de 5.000 euros à charge du demandeur. Comment a-t-on fixé ce montant ? Pourquoi a-t-on réduit les 10.000 euros ? Quels coûts ce montant couvre-t-il et récupère-t-on cette somme si on obtient gain de cause lors de la médiation ?

Le ministre répond que cet argent n'est pas récupérable. Ce montant a été fixé par l'IPCP, eu égard à la charge de travail qu'on peut escompter. Le montant a été revu à la baisse, mais il s'agit bien de dossiers qui portent sur des millions d'euros. Cela concerne surtout des frais d'experts dans le cadre d'adjudications publiques, sans doute pour des avis de juristes.

### **III. Discussion des articles et votes**

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

#### *Article 2*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 2 est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

elke klachtendienst. De regering kan na een gemotiveerd verzoek van de verschillende administratieve diensten toestaan dat een gemeenschappelijke klachtendienst voor deze diensten opgericht wordt. In Brussel is dit dus onze « ombudsman ».

Het betreft klachten van operatoren die grote spelers zijn in de markt en die vinden dat hun belangen geschonden werden in één of andere toewijzingsprocedure. Het ontwerp heeft dus geen betrekking op klachten van burgers.

Op vraag van de heer De Lille hoe het mandaat verloopt, antwoordt de minister dat deze taken onder de normale functie vallen van wie er nu mee belast is met de behandeling van de klachten.

De heer Bruno De Lille vermeldt vervolgens het forfaitaire bedrag van 5.000 euro voor de aanvrager. Hoe werd dit vastgelegd ? Waarom werd het verlaagd van 10.000 euro ? Welke kosten dekt dit en krijgt men deze som terug als men gelijk krijgt bij de bemiddeling ?

De minister antwoordt dat dit geld niet recupereerbaar is. Het bedrag van 5.000 euro werd bepaald door het IPCP, gelet op de werklast die men mag verwachten. Het bedrag werd dan wel verlaagd, maar het betreft wel dossiers van miljoenen euro. Het gaat hierbij vooral om kosten van experts in openbare aanbestedingen, wellicht voor adviezen van juristen.

### **III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen**

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 ont-houdingen.

#### *Artikel 2*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 2 wordt aangenomen met 12 stemmen bij 3 ont-houdingen.

**IV. Vote sur l'ensemble**

L'ensemble du projet d'ordonnance est adopté par 12 voix et 3 abstentions.

– *Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du rapport.*

*Le Rapporteur;*

Stefan CORNELIS

*Le Président,*

Charles PICQUÉ

**IV. Stemming over het geheel**

Het ontwerp van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen met 12 stemmen bij 3 onthoudingen.

– *Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van het verslag.*

*De Rapporteur;*

Stefan CORNELIS

*De Voorzitter;*

Charles PICQUÉ



0616/1790  
I.P.M. COLOR PRINTING  
☎ 02/218.68.00